

témoin oculaire du fait (1). Au risque de sa vie, le Père Joseph pénétra dans l'église et en sortit le Très Saint-Sacrement, qu'il transporta sur la neige.

« La Mère Le Jumeau, par un effet de son ardent amour pour Notre-Seigneur résidant dans cet auguste mystère, le suivit à demi-vêtue, à l'insu de ses sœurs ; et quoiqu'elle fût alors âgée de soixante-quinze ans, elle demeura prosternée sur la neige pendant plusieurs heures, sans que la rigueur du froid ou la crainte d'être écrasée par les chevrons embrasés pussent la détourner d'une si religieuse application. » (2) De là le Père Joseph transporta le Saint-Sacrement dans une maison voisine, celle de M. Arnault, et la sublime adoratrice l'y suivit, où « elle resta en adoration jusqu'au lendemain matin, ne pensant à autre chose qu'à prier Notre-Seigneur de conserver son ouvrage, la communauté de Saint-Joseph de Ville-Marie. » (3) Le matin venu, le Père Joseph transporta le Saint-Sacrement de la maison de M. Arnault dans celle de la Congrégation, où les pauvres Hospitalières avaient trouvé un refuge, et derrière le Père Joseph entra, à la grande joie des sœurs qui craignaient qu'elle n'eût péri, la Mère Le Jumeau, fidèle jusqu'au bout à faire la garde auprès de Notre-Seigneur. Pendant que le Père Joseph se dévouait pour Jésus-Hostie, un autre Récollet, le Père Guillaume, chargeait sur son dos des sacs de farine et les transportait en lieu sûr. De son côté, la Sœur Denis, dépositaire de l'Hôtel-Dieu et tante du Père Joseph, forçait la porte des archives de la maison, et en retirait les papiers les plus importants, ainsi qu'un sac d'argent dont elle avait accepté le dépôt.

Cependant, le Père Denis avait rempli sa mission de fondateur et ses fonctions de premier supérieur du couvent de Montréal avec tant d'habileté, qu'il fut jugé digne, probablement en 1696, de prendre la direction de la communauté de Québec, la plus importante de la mission canadienne des Récollets.

En 1692, les récollets, par l'intermédiaire de leur syndic, M. de

(1) *Mémoires* etc. Tome III, 2^e Partie. — *Vie de Mademoiselle Mance et Histoire de l'Hôtel-Dieu de Villemarie* [anonyme : M. Taillon, S. S.] Paris, 1854. p. 103.

(2) *Ibid.*, p. 103.

(3) *Ibid.*, p. 104.